



PUM

d'après *Personne ne sort les fusils* de Sandra Lucbert

PUM

d'après *Personne ne sort les fusils* de Sandra Lucbert

publié au Seuil dans la collection "Fiction & Cie" dirigée par Bernard Comment.

Avec :

Fred Abrachkoff

Marine Biton Chrysostome

Élise Gautier,

Lionel Monier

Yvan Serouge

Création lumière : **Jérôme Jousseume**

Création musicale et sonore : **Benoît Gibertaud**

Création vidéo : **Lionel Monier**

Scénographie : **Pascal Laurent**

Costumes : **Marine Biton Chrysostome**

Aide Chorégraphique : **Loona Daranlot**

Photos **Marion Bertin**

Production : **Théâtre Bouche d'Or**

Co-production : **Gallia Théâtre Cinéma de Saintes – scène conventionnée d'intérêt national art et création**

Aides à la création : **Département de la Charente-Maritime, SPEDIDAM**

Soutiens : **APMAC** (Saintes), **La Boîte** (Agglomération de Rochefort), **Espace Beauséjour** (Châtaillon-Plage), **M3Q** (Poitiers), **Abbaye aux Dames** et **Ville de Saintes**

Remerciements : **Sandra Lucbert, Jean-Luc Douillard, Bertrand Verdier**



En 2019 se tient le procès France Télécom-Orange. Sept dirigeants sont accusés d'avoir organisé la maltraitance de leurs salariés, parfois jusqu'au suicide.

Sandra Lucbert écrit *Personne ne sort les fusils* après avoir assisté à ce procès inédit. Au-delà d'une seule chronique judiciaire, elle passe au crible la langue du management moderne qui se déploie dans tous les secteurs : la LCN, la Langue du Capitalisme Néolibéral. On baigne dedans. Face à cette langue unique et imperméable, propre à ceux qui donnent les ordres, Sandra Lucbert déploie une écriture virulente, entre moquerie railleuse et rage verbale : carnaval linguistique laissant le jargon néolibéral cul par-dessus tête.

PUM est une comédie dramatique satirique.

La polyvalence du dispositif scénique fait alternativement apparaître l'espace d'un symposium, celui d'un tribunal de grande instance ou encore des bureaux de l'entreprise. Les acteurs interprètent différents rôles et se font tour à tour dirigeants, parties civiles ou simples témoins.

La dramaturgie du spectacle offre une succession de récits, de moments muets et de jeux de langue, qui résonnent tel un cabaret cruel et clownesque.

Afin de ré-armer les esprits, ce spectacle questionne par le prisme de la langue les mécanismes structurels du capitalisme financiarisé et ça fait *PUM* !



« La cour des miracles des parties civiles versus l'épanouissement des prévenus, c'est de l'odieux en face. La première fois, ça gifle. On n'a pas si souvent l'occasion de voir à nu la guerre des classes. »

« Le geste fondateur du monde financier s'appelle "*réforme des structures du financement de l'économie*". Un nom pareil, personne ne sort les fusils ? C'est une encuculerie époustouflante : après la scène est dressée, le tour est joué. »

« On va faire quelque chose de formidable et ce sera la fin des gens. »

Sandra Lucbert, *Personne ne sort les fusils*



PROCÈS ORANGE

À l'origine de ce projet, il y a la lecture du livre de Sandra Lucbert intitulé *Personne ne sort les fusils*. Ce récit du procès France Télécom-Orange révèle la logique pernicieuse des outils du capitalisme et incrimine en particulier cette langue managériale oppressive et indifférente au facteur humain - que l'auteure nomme la LCN (Lingua Capitalismi Neoliberalis) : soit la Langue du Capitalisme Néolibéral.

Sandra Lucbert crée ce sigle en référence à Victor Klemperer, qui lui-même désigna la langue des nazis sous le nom de LTI (Lingua Tertii Imperii), ou la Langue du Troisième Reich : une langue abrégée, réduite à sa plus simple expression et agissant ainsi comme un véritable agent collaborateur de la barbarie, puisque la population l'adopte de façon mécanique et inconsciente.



LANGUE ET POUVOIR

Sans imposer de quelconques réponses au spectateur, notre création vise plutôt à l'amener aux questionnements que la langue courante du capitalisme néolibéral entrave : il s'agit pour nous d'interroger les rouages de la langue hégémonique, sa mécanique insidieuse, cette langue que nous parlons et qui nous tient, dont il est si difficile de se départir. Nous y relevons également les chemins obscurs et les rapports intimes que cette langue entretient et révèle de la violence de notre système social, qui pourrait laisser sans voix.



PUM

PUM est une comédie dramatique satirique. PUM pourrait être le sigle de « Procès Ultra Médiatisé », « Piètre Univers Managérial », « Priez Uber Maintenant », « Prenez Un Médicament » ou même encore « Plus Un Mot ». PUM sonne de fait comme un coup de poing.

APPAREIL D'OPTIQUE

Sandra Lucbert a « bricolé de ces télescopes-microscopes qui puissent faire apparaître ce que nous ne voyons pas » et est « allée chercher de l'aide chez quelques fameux opticiens-prosateurs » : Rabelais, Kafka, Melville. Nous avons quant à nous fait le choix d'intégrer au spectacle des passages de l'œuvre poétique de Christophe Tarkos, dont le verbe résonne singulièrement face aux situations mises en scène avec PUM.

AMORCE ET SCÉNOGRAPHIE

Dans le cadre d'un symposium dédié à la promotion de l'entreprise, les spectateurs sont accueillis par les comédiens en tant que membres du CA et actionnaires d'Orange.

Constitué d'éléments légers (chaises, porte-manteaux, pupitre), la polyvalence du dispositif scénique rompt la frontière scène/salle et permet de faire alternativement apparaître l'espace du symposium, celui du tribunal de grande instance ou encore des bureaux de l'entreprise.

Lumière, son, musique et vidéo participent de ces transformations topographiques, en modulant les espaces au rythme des interprètes, qui endossent différents rôles et se font tour à tour dirigeants, parties civiles ou simples témoins. Cette modularité de l'ensemble du plateau autorise une succession de récits, de moments muets et de jeux de langue, qui résonnent tel un cabaret cruel et clownesque.

La couleur orange marque résolument l'esthétique de notre création (mobilier, éléments de costumes, accessoires, lumières) : outre le noir et le blanc, c'est la seule couleur qui apparaît sur le plateau.

LES MOTS GELÉS

La langue est également exposée dans sa forme graphique. Les mots sont affichés afin de rendre visible la grammaire de la Langue du Capitalisme Néolibéral et l'escamotage que le ressassement de cette langue instrumentalisée produit.

Qu'entraîne l'actuel appauvrissement de la langue dans les liens que nous entretenons aux autres et à nous-mêmes ? Peut-on imaginer et espérer que la langue sera un jour débarrassée de toute collaboration avec l'oppresseur ? Saurons-nous nous déplacer dans notre langue afin de transformer notre rapport au monde ?

Convaincus de la nécessité de s'emparer et de porter sur scène ces interrogations, de tenter une « radiographie de la langue générale » en faisant théâtre de ces enjeux, d'en révéler l'emprise dévastatrice, nous en avons fait notre point de mire.

Cie Théâtre Bouche d'Or



THÉÂTRE BOUCHE D'OR

Créée en 2008 à Saintes (17), la Cie TBO est une compagnie professionnelle de théâtre dont les projets artistiques ont été soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Poitou-Charentes, le Département de la Charente-Maritime, le Pays Vals de Saintonge et plusieurs communes de l'Agglomération de Saintes.

Depuis 2014, les projets sont menés par un binôme paritaire : Marine Biton Chrysostome et Yvan Serouge, qui inscrivent leur travail dans une perspective contemporaine et créent de toute pièce la plupart des textes, musiques, chants et vidéos des spectacles.

La Cie TBO inaugure son travail en 2009 avec la création du spectacle **Les Chiennes**, d'Eduardo Manet. Entre 2009 et 2012, elle crée **De Espalda frente al Silencio**, de et par Marine Biton Chrysostome, une forme courte solo qui réunit musiques, vidéos et textes projetés ; puis **Les débordements de Roussalka o la fuente gloriosa nueva**, écrit par Juliette Mézergues et Marine Biton Chrysostome.

Entre 2014 et 2020, Marine Biton Chrysostome et Yvan Serouge composent trois lectures musicales avec la complicité du chanteur et musicien Nessim Bismuth : **Loti au miroir**, **Paroles d'Exil** et **D'un monde à l'autre**. En 2016, ils créent une adaptation théâtrale d'Aziyadé intitulée **Loti, d'un monde à l'autre – Escale en Turquie**. En 2020 ils proposent un spectacle déambulatoire à Rochefort : **Loti, bas les masques**.

La Cie s'adresse également au jeune public avec plusieurs créations : **Un drôle de réveillon chez les Verligodin** (2014), **Grandir, un jeu d'enfant** (2016) ou encore **Les Verligodin partent en vacances !** (2018). En 2019, **Sang d'Encre**, un jeu-spectacle immersif et participatif voit le jour, destiné aux médiathèques et bibliothèques.

En parallèle de son travail de création, la Cie accompagne élèves et enseignants et développe un concept de transmission artistico-pédagogique intitulé **Voyage au Cœur de la Création**.





FRED ABRACHKOFF

auteur, comédien, humoriste.

Formé par Jean-Pierre Berthomier et Philippe Faure à Poitiers, il fait ses débuts dans le one-man-show au début des années 2000. En 2006, il remporte le Tremplin du Point-Virgule. Parallèlement, il se forme à l'improvisation théâtrale, discipline qu'il pratique encore régulièrement aujourd'hui. En tous cas quand les salles sont ouvertes. Passionné de chanson, il en écrit pour lui-même et pour d'autres, comme le duo Julot Torride. Il est pendant une dizaine d'années la cheville plumitive de la Compagnie La Clique d'Arsène, pour laquelle il écrit notamment *Contes d'un Temps qui Ment*, puis une adaptation de la *Métamorphose* de Kafka. En 2018, il écrit *Petits Sursauts et Grandes Frayeurs*, pour la compagnie niortaise Autour de Peter. Passionné de cinéma, il présente régulièrement des films anciens dans les cinémas d'Art et Essai de la Vienne et des Deux-Sèvres. En tous cas, quand les salles sont ouvertes. Il a récemment créé avec le musicien Vincent Daquet le duo Les Frères Charles, dédié à la reprise des chansons de Trenet. Politiquement engagé, il s'est présenté à la députation dans le 86 aux dernières élections législatives. Et il a perdu.



MARINE BITON CHRYSOSTOME

comédienne, chanteuse, musicienne, metteuse en scène et autrice

Elle initie sa formation musicale au Conservatoire de Saintes qu'elle poursuit dans celui d'Angoulême puis de Rennes (flûte traversière, accordéon, chant). En parallèle de sa Licence d'Arts du Spectacle, elle entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Rennes. À Paris, elle poursuit sa formation en travaillant auprès de Charles Charras, d'Hélène Vincent ou encore de Rodrigo Garcia. Depuis 2004, elle joue notamment sous la direction de Patrick Henniquau (Moulin Théâtre), d'Anne Carrard (Cie les Anges Mi-Chus) et Pauline De Coulhac (Tribu Collectif Poussière), en résidence à la Villa Mais d'Ici d'Aubervilliers. En 2006, elle écrit *Les Echappés*, qu'elle met en scène en 2007 en résidence de création soutenue par la région Poitou-Charentes. En 2008, elle participe à la naissance de la Cie Théâtre Bouche d'Or. Comédienne dans *Les Chiennes* en 2009, elle poursuit son travail d'écriture avec *De Espalda, frente al silencio* en 2009 et *Les Débordements de Roussalka* entre 2010 et 2012, qu'elle interprète seule en scène. Depuis 2014, elle se consacre principalement à l'écriture, la mise en scène et l'interprétation des spectacles de la Cie Théâtre Bouche d'Or.



ÉLISE GAUTIER

comédienne, plasticienne et metteuse en scène

Elle suit un cursus Arts du Spectacle et Cinéma à l'université de Caen, puis à L'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne nouvelle, jusqu'à la Licence.

Elle continuera de se former à l'Actors Studio avec Pico Berkowicz. Après des formations à la Comédie de Poitiers (avec Guillaume Lévêque « mettre en scène Tchekhov »), à Bruxelles avec Norman Taylor, avec Jean-Luc Pérygnac (Laboratoire de recherche autour de Grotowski), Élise rejoint Claude Magne (Cie Robinson) lors d'un stage dédié à la création pluridisciplinaire. En 2009, elle monte avec d'autres comédiens le collectif « Arscenic » et y interprète différents rôles. Ensuite elle jouera dans *Petites nouvelles du désert* (Cie La Valise de Poche), *La fièvre de Guenièvre* (Cie Mal Barré). De sa rencontre avec le chorégraphe Claude Magne, naîtra le clown *Madame C*. Elle met en scène plusieurs spectacles : *L'éducation de Rita*, *Au bonheur des Ogres*, puis *Bonnes Gens - Vague à l'âme*, théâtre gestuel masqué inspiré de ses illustrations, et accompagné d'animation, stop motion et musique live. Élise expose également dans divers lieux ses tableaux « Les Bonnes Gens », et crée des illustrations pour différentes compagnies et pour des théâtres.

LIONEL MONIER

comédien, chanteur, metteur en scène, réalisateur



C'est dans l'exercice d'un éclectisme revendiqué qu'il trouve depuis plus d'une vingtaine d'années les moyens propices à la réalisation de son travail. Formé à la musique, au chant, au théâtre et à la vidéo, il est tour à tour acteur, chanteur, metteur en scène ou réalisateur. Il côtoie au fil des projets qui le sollicitent et de ceux qu'il initie, des ensembles de musiques contemporaines (*2^e2m, TM⁺*), des compagnies de théâtre (*Cie Christian Rist, Le théâtre du Shaman, Udre-Olik, Le Fol Ordinaire...*), d'art lyrique (*l'ARCAL*), des centres d'art (*Domaine de Kerguéhennec, Villa Arson à Nice, Galerie des Tourelles à Nanterre*), des musées (*Musée du jeu de Paume, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Palais de la découverte de Paris, Musée des beaux-arts de Rennes*), des producteurs (*Atopic, Wendigo Films, le G.R.E.C, Candela Production*), des partenaires institutionnels (*Région des Pays de la Loire, Conseil général de la Mayenne, DRAC Paca, Ville de Nanterre, Ville de Nantes, Région Midi-Pyrénées, Région Île de France*), des studios d'enregistrement (*Studio Belleville, HotLine, Nomades Productions, AGM Factory*), des acteurs, des actrices, des enfants, des écrivains, des enseignants, des patrons et des ouvriers, des plasticiens, des laissés pour compte, des musiciens, des travailleurs sociaux, des photographes. Sans l'avoir préalablement programmé, son travail questionne de manière récurrente le groupe humain et ses fondations, l'histoire du vivre ensemble, les limites et contraintes du contrat social.



YVAN SEROUGE

comédien, metteur en scène et auteur

Après des études de Littérature à la Sorbonne, Yvan Serouge entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes (1992), intègre la formation professionnelle de mimodrame l'Œil du Silence sous la direction d'Anne Sicco (1998), puis se forme auprès de Jean-Pierre Klein à l'Institut National d'Expression de Création d'Art et de Transformation (2000).

Il collabore depuis 1995 à de nombreux spectacles en tant que comédien, sous la direction de Jean-Pierre Ringart (Nantes), Eric Vignier (Lorient), Lionel Monier (Cie Théâtre Ensemble, Loire Atlantique), Christian Gangneron (l'Arcal, Paris), Yvonne McDevitt (Bruxelles), Olivier Mellor (Cie du Berger, Amiens), Chrystel Petitgas (Cie La Mauvaise Tête, Rennes) ou Bérénice Collet (Paris). Yvan prête sa voix pour des films documentaires, fait des apparitions au cinéma et à la télévision, participe à des créations lyriques et écrit des textes de différentes natures. En tant qu'acteur, auteur et metteur en scène, il participe depuis 2012 aux créations de la Cie Théâtre Bouche d'Or.

BERNOÛT GIBERTEAU

créateur sonore, ingénieur du son



JÉRÔME JOUSSEAUME

créateur lumières

UN ANGE PASSE



UN ORANGE TRÉPASSE



SANDRA LUCBERT

Sandra Lucbert est auteure de littérature. Ses trois derniers livres portent sur l'appareil d'enrôlement discursif, normatif et pulsionnel du capitalisme financiarisé. *La Toile* reprend les codes du roman épistolaire pour mettre au jour la façon dont le numérique massifié produit une organisation politique et économique par branchement direct sur les corps. *Personne ne sort les fusils* et *Le Ministère des contes publics* relèvent davantage d'une littérature d'intervention : le premier à partir du procès France Télécom, le second prenant appui sur un objet médiatique, un spécial C dans l'air consacré à la dette publique. Chacune à leur manière, ces formes hybrides se proposent de démonter les mécaniques de ratification langagière par lesquelles les structures de la finance déréglementée démolissent tout un ordre social.





CHRISTOPHE TARKOS

Il écrivait ainsi sa biographie : « Je suis né en 1963. Je n'existe pas. Je fabrique des poèmes. ». Il naît en 1963 et meurt en 2004. Sur sa tombe du cimetière Montparnasse est gravé le mot poète. En moins de dix ans il crée une œuvre qui compte parmi les plus déterminantes de la poésie contemporaine. Il utilise la langue comme « pâte matérielle de la pensée » : le pâte-mot, comme il l'appelle, est son argile, avec laquelle il sculpte son monde mental.

Il a notamment publié *Oui* (1996), *Le Bâton* (1997), *L'Argent et La Cage* (1999), *Ma langue* (2000) chez Al Dante, *Caisses* (1998), *Le Signe =* (1999), *PAN* (2000), *Anachronisme* (2001) chez P.O.L.

RESSOURCES

Essais

Discours de la servitude volontaire – Étienne de La Boétie (1576)
LTI, la langue du IIIe Reich – Victor Klemperer (1947)
Cahiers de prison – Antonio Gramsci (1948)
De la certitude – Ludwig Wittgenstein (1969)
Leçon – Roland Barthes (1977)
L'art et l'argent – Nathalie Quintane et Jean-Pierre Cometti (2017)
La langue confisquée – Frédéric Jolly (2019)
Libres d'obéir – Johann Chapoutot (2020)

Littérature

Le Quart-Livre – François Rabelais (1548)
Bartleby le scribe – Herman Melville (1853)
La colonie pénitentiaire – Frantz Kafka (1919)
1984 – Georges Orwell (1949)
Turandot ou le Congrès des blanchisseurs – Bertolt Brecht (1954)
Le roman des Tuis – Bertolt Brecht (1973)
L'outrage aux mots – Bernard Noël (1975)
Un ABC de la barbarie – Jacques-Henri Michot (1998)
Le Signe = et L'argent – Christophe Tarkos (1999)

Films

La Salamandre – Alain Tanner (1971)
Orange mécanique – Stanley Kubrick (1971)
Le sucre – Jacques Rouffiot (1978)

Radio :

Sandra Lucbert : France Télécom, la langue néolibérale en procès

Lien : <https://www.franceculture.fr/emissions/par-les-temps-qui-courent/par-les-temps-qui-courent-emission-du-vendredi-18-septembre-2020>

Articles :

Procès France Télécom J-1 avant le verdict « Quelle forme peut prendre une guerre ? », par Sandra Lucbert

Lien : <http://la-petite-boite-a-outils.org/procès-france-telecom-j-1-avant-le-verdict-quelle-forme-peut-prendre-une-guerre-par-sandra-lucbert/>



CONTACTS

Production / Diffusion

Cie Théâtre Bouche d'Or

31, rue du Cormier

17100 SAINTES

06 62 68 12 26

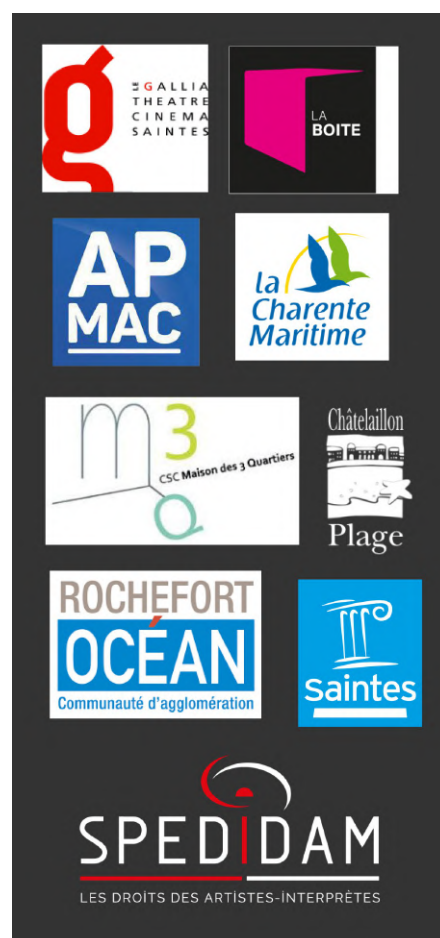
theatrebouchedor@yahoo.fr



Théâtre Bouche d'Or



@theatrebouchedor



www.theatrebouchedor.org